



**VOLUME 37 NUMÉRO 22**  
**27 FÉVRIER 2004**

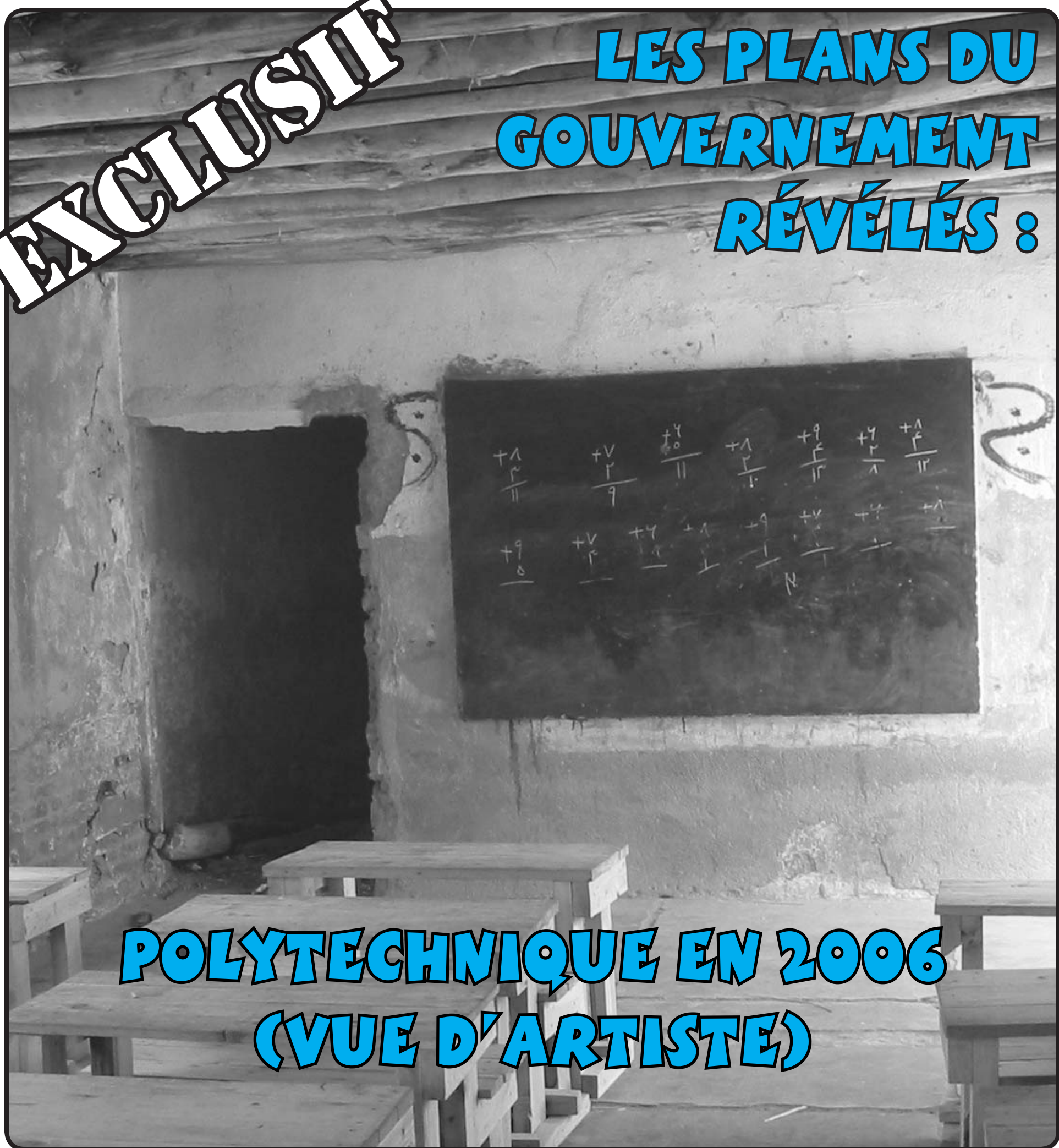


# LE POLYSCOPE

**LE JOURNAL JAUNE ORANGE DE POLY**

**EXCLUSIF**

**LES PLANS DU  
 GOUVERNEMENT  
 RÉVÉLÉS :**



**POLYTECHNIQUE EN 2006  
 (VUE D'ARTISTE)**



# CHRONIQUE NÉVROTIQUE

MAUDE BOILLOT

maude.boillot@polymtl.ca

24 FÉVRIER : LE PORTE-BONHEUR DE LA GAZELLE

Désolée pour mon absence de la semaine dernière. J'étais au Maroc, à Marrakech, et je n'ai pas pu envoyer mon texte à temps. Marrakech, c'est :

- Une ville que j'ai atteinte depuis Barcelone par un voyage de 36 heures en bus, dont quelques-unes sur un traversier pour passer dans le détroit de Gibraltar.

- Une ville où faut vraiment faire gaffe à pas s'faire voler.

- Une ville où faut aussi faire gaffe à ce qu'on mange et ce qu'on boit.

- Une ville où, du coup, j'utilisais de l'eau en bouteille même pour me brosser les dents.

- Une ville où il y a beaucoup de poussière et où les mobylettes polluent épouvantablement.

- Une ville où TOUT se marchande. Les courses en taxi, les babouches, les narguilés, les épices, la théière que Delphine-Ma sœur m'a chargée de lui rapporter du souk...

- Une ville où j'ai vu des vrais marchands d'tapis!

- Une ville de deux couleurs : rose terre cuite pour les constructions et vert pour les palmiers.

- Une ville où j'ai enfin réussi à voir des cigognes! Je regrettais un peu de ne pas avoir eu le temps de voir celles de l'Orangerie de Strasbourg et je ne m'attendais pas à en voir dans le ciel du Maroc. Une belle surprise.

- Une ville où les hommes appellent les femmes « gazelles ».

- Une ville où un artisan m'a sculpté un petit pendentif en bois de cèdre puis me l'a tendu en me disant : *Porte-bonheur. Pour la gazelle.*

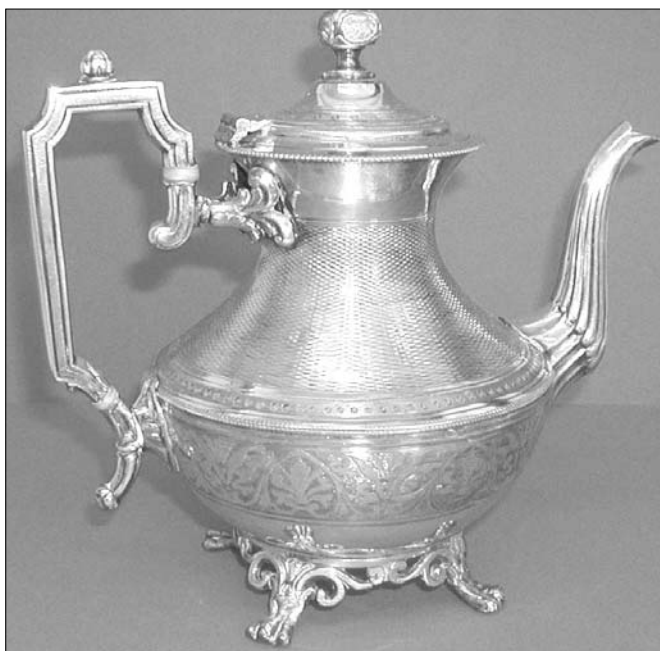
- Une ville où je suis tombée malade. Une sale gastro avec une sale fièvre. Porte-bonheur, mon œil...

- Une ville que j'ai quittée pas tout à fait rétablie. Croyez-moi, 36 heures de bus et de traversier sur une fin de gastro, c'est LONG. Et puis ça bougeait pas mal sur le bateau au retour, le mal de mer s'est ajouté à la fête... Mais bon, je n'ai plus le droit de me plaindre, ça aurait pu remuer pas mal plus fort que ça car Marrakech est, en terminant, une ville que j'ai quittée bien peu de temps avant que le tremblement

de terre ne secoue le pays.

MAUDE – Finalement, le porte-bonheur de la gazelle fonctionne peut-être... – BOILLOT

P.S. : T'inquiètes pas Delphine, je t'ai bargainé une super chouette théière! Y'a que pour le plateau que je me suis fait avoir solide mais bon, c'est le métier qui rentre... Et puis comme me disait un ami, un touriste qui ne se fait pas avoir, c'est pas un vrai touriste...



- Une ville où l'on peut voir de magnifiques levées de soleil sur la face ouest de l'Atlas.

- Une ville où pour la première fois de ma vie je me suis fait balancer dans la flotte toute habillée, chaussures et lunettes incluses. Ouais, un soir, dans la belle piscine de l'hôtel, par deux abrutis (Le Grand Dam et son frangin). Enfin... Au moins, j'ai eu ma petite revanche puisque, au bout du compte, on était trois abrutis complètement détrempés à remonter dans les chambres en essayant de s'essorer.

**Coordonnées**  
Case postale 6079  
Succursale « Centre-ville »  
Montréal (Québec)  
H3C 3A7  
Téléphone:  
(514) 340-4711 #4645  
Télécopieur:  
(514) 340-4986  
Courriel :  
direction@polyscope.qc.ca  
Page web :  
www.polyscope.qc.ca

## Directeurs

Badr Boushel  
Guillaume Pichenot

## Rédacteur en chef

Tarek Ould Bachir

## Directrice de la culture

Marina Subic

## Chefs de pupitre

Caroline De Dobbeleer  
Jonathan Raymond

## Couverture

Alexandre Richer

## Collaborateurs

Philippe Barcelo  
Maude Boillot  
Michel Di Croci  
Nicolas Faugout  
Clémence Fauteux-Lefebvre  
Alexandre Gauthier  
Karine Gernet  
Abdellatif Hamdouny  
Mahdi Khelfaoui

Olivier Lorrain  
Philippe Nault  
Louis Paquin  
Alexandre Richer  
Véronique Roy  
Imad Safi

## Imprimeur

Payette et Simms, inc.

## Dépôt légal

Bibliothèque Nationale  
du Québec

*Le Polyscope* est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe de *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention.

*Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux.

L'un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Les articles doivent être envoyés par courriel, en format Word à [article@polyscope.qc.ca](mailto:article@polyscope.qc.ca). Ils peuvent aussi être remis en personne, au C-214, sur une disquette 3 1/2" accompagnée d'une copie imprimée.

Réunion : mercredi  
18h, C-214

Date de tombée :  
mardi 18h



La photo à découvrir  
de la semaine



Credito: Olivier Lorrain

Réponse, la semaine prochaine en back cover

Vous avez des réponses ou des angoisses?  
Envoyez-les à [olivier.lorrain@polymtl.ca](mailto:olivier.lorrain@polymtl.ca)

# ? B. Ing ?

VÉRONIQUE ROY  
veronique.roy@polymtl.ca

Denis Morin

Po 1981, Génie électrique



Diplômé de Polytechnique en 1981, Denis Morin a eu une carrière en ingénierie qui l'a amené à travailler partout à travers le monde, de l'Afrique de l'ouest à la Chine, en passant par l'Europe. En tant que consultant et associé chez Yves R. Hamel et Associés, il a géré nombre de projets d'envergure en télécommunications. Aujourd'hui, il est l'heureux co-propriétaire d'une pourvoirie dans la région de Mont-Laurier.

## Décrivez-moi votre cheminement depuis Polytechnique...

Le dernier été avant de graduer, j'avais eu un emploi d'été chez Bell Canada. Après l'obtention de mon diplôme d'ingénieur, ils m'ont engagé, comme ingénieur micro-ondes, poste que j'ai occupé pendant 2 ans. Ensuite, j'ai été transféré dans un département de développement technologique ; la tâche consistait à trouver et normaliser de nouveaux équipements à être utilisés dans les réseaux de Bell Canada. Étant donné que je suis quelqu'un de terrain, cette tâche ne répondait pas à mes attentes.

Un vendredi, on m'appelle pour m'offrir de participer à un projet en Afrique de l'Ouest. Bell avait un contrat en Afrique : un réseau micro-onde qui couvrait 5 pays : le Sénégal, le Mali, le Burkina-Faso, le Niger et le Bénin. Le gouvernement canadien avait financé la construction du réseau, mais en raison des différents problèmes engendrés lors de la celle-ci, l'ACDI a engagé Bell Canada comme gestionnaire de la construction du réseau.

Un mois plus tard, je suis donc parti travailler en Afrique, avec mon épouse et ma fille de 15 mois. Nous y sommes demeurés 4 ans. Pendant ces années nous vivions à Dakar au Sénégal, mais comme le réseau couvrait 5 pays, je voyageais beaucoup.

Je suis revenu chez Bell en 1988, et en 1989, un chercheur de tête m'a contacté pour un poste chez Rogers AT&T (ancien Cantel) : l'entreprise était en pleine expansion pour le

déploiement de son réseau cellulaire à travers le Canada (Coast-to-coast). En 1989, le réseau étant rendu trop gros, ils avaient décidé d'ouvrir un bureau d'ingénierie à Montréal, pour s'occuper de l'Est du Canada et un à Vancouver pour s'occuper de l'Ouest. J'ai donc accepté le poste de directeur de l'ingénierie à Montréal, position que j'ai occupé jusqu'en 1993.

En 1993, je suis parti pour aller travailler chez l'un de nos fournisseurs ; un petit bureau d'ingénierie situé à Côte-des-Neiges, Yves R. Hamel et Associés (YRH). En 1993, nous étions 6 employés ; dans le milieu des années 90, il se construisait des réseaux cellulaires partout dans le monde. J'ai donc recommencé à voyager, jusqu'en 2000.

De 1993 à 1999, j'ai travaillé près de cinq ans en Asie : deux ans en Chine, huit ou neuf mois en Thaïlande, un an en Taiwan, 6 mois en Corée du Sud et quelques mois à Hong Kong... En 1995, j'ai participé à la construction du premier réseau cellulaire au Bénin. De plus, YRH a réalisé des mandats en Guinée Conakry et au Rwanda en 1994.

La ville de Kigali, au Rwanda, s'était vidée suite aux événements d'avril 1994. Il n'y avait plus d'eau, plus d'électricité, plus de télécommunications dans la ville. Le Ministère des Affaires Extérieures du Canada avait envoyé des équipes d'ingénieurs dans ces trois domaines pour évaluer l'ampleur des tâches à réaliser pour réhabiliter ces services essentiels et ainsi permettre aux Rwandais de retourner vivre dans la capitale.

## Qu'avez-vous trouvé le plus difficile dans ce voyage ?

De voir une ville, la capitale d'un pays, vide. On ne rencontrait pratiquement personne dans les rues ; les commerces étaient tous fermés... Ce qui était difficile aussi, c'est que personne ne pouvait me renseigner sur les infrastructures en télécoms, puisque les gens qui y travaillaient auparavant n'étaient pas là ; il fallait se débrouiller par nous-mêmes.

À chaque année, lorsque Poly-Monde remet son rapport de mission, ils invitent un conférencier ; j'y suis allé il y a deux ans, présenter ce que j'avais fait. J'ai travaillé dans 19 pays dans ma vie, principalement dans des réseaux cellulaires. J'ai souvent fait des vérifications diligentes en télécommunications ; la dernière a été faite en 2003, au Rwanda et a été financé par la Banque Mondiale. (Avant, la compagnie de téléphone appartenait à l'État, mais depuis une dizaine d'années, il y a un processus de privatisation de son réseau. D'un

point de vue technique seulement, lorsqu'un gouvernement veut privatiser sa compagnie de téléphone, il doit d'abord évaluer ce qu'elle vaut et dans quelle condition elle est.)

## Donc, une carrière où vous avez beaucoup voyagé.

En effet... Mais je dois dire que les voyages sont arrivés par nécessité, selon les opportunités de contrats. J'ai vécu de très belles expériences, j'ai connu beaucoup de monde, mais par moment, je trouvais ça difficile. Les voyages en Asie par exemple, sont toujours extrêmement longs.

## Avez-vous vécu des chocs culturels ?

Pas personnellement, mais ce n'est pas donné à tout le monde de pouvoir travailler à l'étranger. Certaines personnes sont incapables de supporter de voir autant de pauvreté dans certains pays.

J'ai cependant eu de la difficulté en Chine, où j'ai travaillé pendant deux ans.

## Avez-vous appris le mandarin ?

Durant les deux ans où j'y suis resté, j'avais toujours une traductrice ; cependant, l'oreille finit par s'habituer à la langue. Aussi, étant donné que les termes techniques ne sont pas compris dans le mandarin, les chinois introduisent des termes anglais dans leur langage, ce qui facilitait aussi la compréhension.

En Chine, la culture est complètement différente : les Chinois ne viennent pas vers toi facilement. Partout ailleurs, en tant que consultant, nous sommes accueillis à bras ouverts parce que nous sommes les experts. En Chine, les 6 premiers mois, ils ne nous écoutaient pas et un jour, sans que l'on ne sache trop pourquoi, ils ont finalement confiance en toi et finissent par t'écouter.

## Il faut donc être patient pour percer en Chine.

Oui. C'est aussi une culture vraiment différente. Aller en Afrique, ce n'est pas un choc comme tel ; ce qui est dur, c'est la pauvreté. Mais la façon dont les gens mangent, dont les gens travaillent, dont les gens pensent est très européenne, puisque ce sont, pour une majeure partie, d'anciennes colonies européennes.

## Pourquoi avoir choisi le génie électrique ?

Avant de faire Poly, j'ai fait un DEC en spécialité électrique au Cégep de Shawinigan. J'ai gradué en 1975, année préolympique ; Radio-Canada cherchait beaucoup de techniciens pour travailler pendant les Jeux. J'ai donc travaillé 2 ans à la SRC, ce qui m'a permis de me ramasser de l'argent pour pouvoir financer mes études à Poly.

# ÉDITORIAL

## En amont de l'accessibilité, un choix de société

GUILLAUME PICHENOT  
guillaume.pichenot@polymtl.ca

J'irai droit au but : à bien des niveaux, dans une société capitaliste, le seul garde fou contre la création d'une élite inaccessible *de facto* et sélectionnée sur l'argent, n'est-elle pas l'égalité des chances ? Et je dirais même l'égalité des chances dans les faits... pas seulement dans les principes. S'il suffisait d'une constitution pour garantir la transposition des principes dans les faits, nous pourrions faire l'économie d'une classe politique nombreuse.

L'homme est ainsi fait que pour l'intérêt de tous, il faut la représentation de tous. Et c'est pour cela que le grand mot des dernières semaines, « l'accessibilité aux études universitaires » m'irrite quelque peu. Alors que le gouvernement lance une consultation publique sur la question des universités (voir l'article en page 5 de cette édition), il serait bon de nous demander : que visons-nous dans cette demande d'accessibilité ?

Le terme d'accessibilité a trop tendance à devenir synonyme de capacité à subvenir à tous les frais de scolarité. Or, l'accessibilité, dans le sens premier du mot, n'est que le droit d'accéder. Civiquement, on parle d'accessibilité de chacun aux responsabilités publiques, non pas pour évoquer que chacun puisse avoir le budget de campagne d'un candidat à la présidence des États-Unis, mais bien pour signifier que quiconque peut postuler aux fonctions de l'État. Et l'accessibilité à l'Université comme à la fonction publique pose le même problème : comment s'assurer dans les faits que chaque être qui en a la volonté et la compétence puisse accéder. Alors, n'est-ce juste qu'une pinaillerie de vocabulaire, ou une distinction plus fondamentale, que de préférer « un gouvernement garant de l'égalité des chances dans l'accès aux études supérieures » à « un engagement du gouvernement pour maintenir l'accessibilité aux Universités » ? Je ne vote pas seulement pour que tout le monde puisse s'offrir des études, mais pour que l'on assure globalement les chances de chacun, s'il le souhaite, de voir s'ouvrir les portes de l'Université. Question plus encore sociale que financière.

Le débat va donc plus loin que

Je ne peux pas prétendre avoir été un excellent ingénieur technique ; ce qui a fait ma force, ce sont mes relations interpersonnelles : savoir écouter les gens, comprendre ce qu'ils veulent. J'aime ma profession et les relations qui se créent avec les clients.

## Vous vous êtes aussi impliqué durant votre carrière ?

celui des capacités financières des étudiants. D'autant que tout le monde comprend que c'est une mission fondamentale de l'État que d'assurer la formation de sa population. C'est même plus que cela, c'est un investissement, voire une assurance vie dans le cas des études universitaires, pour maintenir sa compétitivité dans une économie qui vire de plus en plus à une économie du savoir. Que l'État se désengage du financement des universités (ou laisse dériver les coûts), c'est proclamer au moins deux thèses.

Premièrement, que l'égalité des chances dans l'accès aux études est suffisante pour que l'État n'ait pas à aider les citoyens dans cette démarche. Et vu le budget des universités, c'est un calcul fumeux qui signifierait de but en blanc que l'Université serait un luxe plus rare que l'utilisation d'eau de Perrier dans un jacuzzi.

Deuxièmement, qu'il n'est pas de la responsabilité des citoyens en général de participer à la formation des gradués. En oubliant, que sans eux, comme sans beaucoup des diplômés d'autres formations académiques, le pays court à une ruine certaine en quelques années. Et donc augmenter les difficultés financières d'accessibilité aux universités met en péril le futur économique du pays entier. Thèse d'autant plus bancale que la rentabilité de l'investissement dans les universitaires n'est pas un mirage.

Dernier poids dans la balance, mais d'importance. On considère souvent, en tant qu'étudiant, ou même légalement, que l'éducation qui nous est fournie n'est pas un service public, mais le résultat d'un contrat avec obligation de résultat entre un professionnel (l'école), et son client, l'étudiant. Quelle promptitude à mettre cela en avant quand il s'agit de dire qu'un cours est mal donné ou que les conditions ne sont pas acceptables. Mais d'un autre côté, nous sommes tout aussi prompts à demander à l'État de considérer l'éducation en partie comme un service qu'il peut financer, une de ses missions. L'État, lui, doit-il financer des entreprises dont les stratégies de croissance consistent en empocher le plus d'argent subventionné possible ; sur le dos de chargés de cours qui font face à des classes de 80 personnes au tronc commun ?

Durant mes années à Poly, j'ai occupé le poste de VP-Externe pendant une demie année et celui de Secrétaire-trésorier l'année suivante. J'ai aussi été Secrétaire-trésorier de l'ADP et aujourd'hui, je suis Secrétaire-trésorier de l'Association des Pourvoiries des Laurentides.

## On lui souhaite bonne chance dans sa future carrière !

## Conférence Nationale Ingénieurs Sans Frontières

## Polytechnique fièrement représentée à Toronto

VINCENT LÉVESQUE  
VP-Externe ISF-Poly  
vincentlevesque@enb.ca

Nous étions quatorze polytechnicien(ne)s enthousiastes de partir en train vers Toronto pour le grand rassemblement annuel d'Ingénieurs Sans Frontières Canada, la Conférence nationale, qui s'est tenue du 4 au 8 février 2004. Nous nous sommes présentés en ce jeudi matin, en plein centre-ville, à la salle *Innis Town Hall*, lieu de la conférence nationale dite la plus écologiquement durable du Canada. En apercevant les quelque 350 étudiants et professionnels du génie provenant des quatre coins du pays, nous avons deviné que cette conférence serait des plus enrichissantes en termes de coopération, d'éducation et d'inspiration sur le développement humain.

Après quelques mots des organisateurs lors de l'ouverture officielle, Mme Sakiko Fukuda-Parr, la directrice des Nations-Unies du rapport mondial sur le développement humain, nous submergea de vérités au sujet de la situation actuelle



Russ Groves, directeur national des projets outre-mer et Marie-Andrée Hénault, secrétaire du chapitre de Polytechnique se présentant lors de l'atelier de formation pour la levée de fonds annuelle

et vulgarisa talentueusement les concepts entourant les indicateurs de développement. C'est en effet sur la thématique des objectifs du millénaire pour le développement élaborés par l'ONU que s'est basée la conférence. Et c'est pourquoi l'un des piliers majeurs de la plupart des

discours des leaders internationaux, tels que M. Dato Lee Yee-Cheong, président de *World Federation of Engineering Organizations* et co-président de *Millennium Project Task Force on Science, Technology and Innovation*, Jacques Gérin, président de *Board of the International Institute for Sustai-*

*nable Development (IISD)* et Frannie A. Léautier, vice-présidente de la Banque Mondiale, prônait le rôle de l'ingénieur dans la concrétisation de cette vision mondiale d'ici 2015.\*

Il n'est pas à négliger qu'entre les nombreux discours magistraux et spécifiquement techniques portant principalement sur l'eau, l'agriculture et le support en technologie de l'information (IT), d'autres personnalités de renom tel que le romancier et essayiste Son Excellence John Ralston Saul et la directrice exécutive d'Oxfam Canada et ont su apporté une approche plutôt axée sur un point de vue social et politique du développement international (DI). Durant la dernière journée de la conférence, nous avons pu apprécier les présentations de la majorité des volontaires outre-mer 2003 d'ISF Canada et participer à de nombreux ateliers visant à accentuer notre potentiel personnel selon nos intérêts et notre rôle au sein d'ISF Canada.

Le point culminant de ce séjour à Toronto provient toutefois de l'allocation de Stephen Lewis, envoyé spécial VIH/SIDA de l'ONU en Afrique, qui a clôturé la conférence

d'un émouvant et inspirant discours sur l'importance de se mobiliser, laissant ébahis tous ceux présents pendant plus d'une heure. Et c'est aussi avec une éminente détermination que le co-fondateur d'ISF Canada, Parker Mitchell, affirma son intention d'élever le Canada à la position de leader mondial dans le domaine du développement international grâce aux efforts de chaque canadien et aux membres de son organisation. Ainsi, en tant que futurs ingénieurs et unique chapitre francophone de l'organisation d'ISF Canada, nous nous sommes donné comme objectifs de rayonner au niveau national et affirmer notre volonté de participer vivement à ce mouvement émergent au sein de la communauté civile et scientifique. Dans tout les cas, une chose est sûre pour l'instant, c'est que tout le monde à la conférence connaît l'École Polytechnique!

\*Pour plus d'informations au sujet des objectifs du millénaire pour le développement, visitez le site officiel des Nations Unies: <http://www.undp.org/french/>

## LES CHRONIQUES DE L'ETRANGE

FRANÇOIS LAMBERT  
francois.lambert@polymtl.ca

Marilyn Monroe :  
suicide?

Le dimanche 5 août 1962, Marilyn Monroe est retrouvée morte. La version officielle : mort par overdose de barbituriques. Par contre, plusieurs doutes persistent sur cette mort et certain se demandent si, en fait, ce « suicide » ne cacherait pas un lourd secret. C'est l'avis du premier policier arrivé sur les lieux. Voici un résumé de l'affaire.

À 4h25 du matin, le 5 août 1965, à Los Angeles, le téléphone sonne au poste de police : Marilyn Monroe est morte. Le sergent Jack Clemmons se dirige alors directement au domicile de l'actrice. Il trouve Marilyn nue, étendue dans son lit, la main fermement agrippée au combiné de téléphone. Des boîtes de somnifères vides jonchent le sol. Tout laisse à penser à un suicide. Le sergent n'y croit pas : « J'ai su dès la première seconde qu'il s'agissait d'un crime; la position de son corps n'avait pas l'air naturelle. À l'évidence, on l'avait placé ainsi. »

Clemmons n'est pas au bout de ses surprises. Une agitation suspecte règne dans la maison. On est en train de réparer la fenêtre de la chambre

de l'actrice, à 5 heures du matin, alors que la plus grande star d'Hollywood vient de mourir! Est-ce qu'on veut camoufler des traces d'effraction? En plus, la gouvernante de Marilyn est occupée à charger le coffre d'une voiture de boîtes contenant on ne sait quoi. Disparition de pièces à conviction? La maison semble avoir été récemment remise en ordre et la machine à laver est en marche. Après un tel nettoyage, comment trouver des empreintes? En interrogeant les personnes présentes sur les lieux, il



ne recueille que des réponses vagues, comme si tout avait été appris par cœur. Pire que ça, en recoupant les emplois du temps de la gouvernante et des deux médecins présents sur les lieux, il s'aperçoit qu'ils ont attendu quatre heures avant de prévenir le commissariat...

Autre élément capital, la dose de barbiturique supposément avalée

par l'actrice est colossale. Huit à dix boîtes de barbituriques. D'après des experts en médecine légale, la dose retrouvée dans le sang et le foie aurait suffi à tuer plusieurs personnes. Or, il est impossible de continuer à avaler des barbituriques alors qu'on en a déjà absorbé une quantité mortelle. En outre, les médicaments auraient dû laisser des traces dans l'estomac, mais aucun résidu, ni de capsule, ni de leur contenu ne s'y trouvait. À ce jour on ne sait toujours pas comment une telle quantité de drogue a pu arriver dans le sang de l'actrice, car tous les autres procédés, injections avec seringue, injection rectale, ont été étudiés et rejetés.

La question qu'on doit se poser, qui a tué Marilyn? Qui pouvait en tirer profit? Selon plusieurs, les candidats ne manquent pas. Il faut regarder du côté de sa vie privée. Au premier rang, ses liaisons dangereuses avec les frères Kennedy. Elle a connu une aventure avec John F Kennedy, mais au moment de sa fin tragique, c'est avec le frère cadet, Robert, alors ministre de la justice, qu'elle nouait une relation tumultueuse. Quelques jours avant le drame, Marilyn a appris que Robert voulait mettre fin à leur relation. Elle téléphone sans cesse à la Maison Blanche, mais ses appels sont interceptés. Furieuse, elle menace Robert que s'il ne revient pas sur sa décision, elle convoquera une conférence de

presse pour le lundi 6 août et elle fera tout pour salir la réputation des Kennedy. Elle révélera qu'elle avait avorté de Bob Kennedy, qu'elle avait eu une liaison avec John et que la CIA et la mafia préparaient main dans la main l'assassinat de Fidel Castro, le leader cubain et ce, avec la bénédiction du Président.

Ça crée aussitôt une panique à la Maison Blanche. Dans la soirée du samedi, Robert est vu se rendant à la maison de l'actrice pour la calmer... ou pour récupérer le journal écrit par la star où elle consigne les détails sur l'assassinat de Castro. Une querelle s'en suit et Bob ressort les mains vides. Quelques heures plus tard, l'actrice est retrouvée morte.

La mafia entre aussi dans le portrait. Fin 1960, Marilyn entretient une brève liaison avec Frank Sinatra, lui-même bien connu pour ses amitiés avec la mafia. Elle est régulièrement invitée au *Cal-Neva Lodge*, casino très prisé des gangsters, dont Sinatra est copropriétaire avec Sam Giancana, chef de la mafia de Chicago et ami personnel des Kennedy. En effet, il connaissait bien Joe, le père de John et avait même partagé une maîtresse avec John.

Marilyn est donc piégée au cœur d'une véritable toile d'araignée à cause de ces liaisons. Ceux qui veulent nuire aux Kennedy (ils sont très nombreux) savent où frapper. Marilyn devient ainsi leur

cible de prédilection. Sa maison est truffée de micros. Jimmy Hoffa, président du puissant syndicat des camionneurs l'espionne dans le but de faire chanter Bob. Le FBI aussi connaît des difficultés avec les Kennedy. En effet, le ministre de la justice avait tenté de faire renvoyer le tout puissant patron Edgard Hoover. La CIA aussi avait des raisons d'en vouloir aux Kennedy après le fiasco du débarquement à Cuba qui coûta la vie à des centaines d'agents secrets. Donc, de nombreuses personnes sont au courant de la relation entre Marilyn et les Kennedy et quand l'actrice menace de tout déballer, nombreux sont ceux qui auraient intérêt à la faire taire.

Le mystère reste entier. De plus, plusieurs pièces à conviction ont mystérieusement disparu. Pourquoi a-t-on jeté les échantillons prélevés sur le corps de la victime? Que sont devenus le carnet intime de Marilyn et les bandes d'enregistrement de ses conversations téléphoniques avec la Maison Blanche? Le premier avait été confié à un juge, les secondes furent saisies par le FBI dans les archives de la compagnie de téléphone. Les deux se sont ensuite volatilisés.

Cet article a été élaboré en se basant sur le numéro 27 de la revue *Facteur-X* aux éditions ALP/MC. Cette chronique a pour but le divertissement et n'a pas la prétention de se prendre au sérieux.

Commission parlementaire sur le financement des Universités

# Thermodynamique des frais de scolarité

CLÉMENCE FAUTEUX-LEFEVRE  
clemence.fauteux-lefevre@polymtl.ca

Comment financer l'éducation universitaire? Comment la rendre plus accessible et de meilleure qualité? Voilà les questions auxquelles tentent de répondre les députés de l'Assemblée Nationale réunis dans la salle de la commission de l'éducation où se déroulent les représentations des différents groupes intéressés à y répondre. Ainsi, les étudiants, les recteurs d'universités et tous les intervenants du réseau universitaire ont leur mot à dire. Il y a de quoi, ce qui ressortira de cette consultation sur l'accessibilité, la qualité et le financement des universités se transformera en initiatives du gouvernement en place et aura une répercussion directe sur nous, étudiants québécois.

**Ce qu'en pensent nos représentants nationaux**

Du côté des représentants étudiants, on continue de demander le gel des frais de scolarité. La Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) a lancé un plan



Robert Lacroix, recteur de l'Université de Montréal

commission montrait très clairement cette différence. Le taux de participation des jeunes de 18 à 24 ans est de 38% pour les familles de revenu supérieur à 100 000\$ par année et de 19% pour les familles de revenu égal ou moindre à 25 000\$ par année. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La FEUQ est toutefois consciente qu'il y a un problème de financement des universités et, bien qu'elle ne veuille pas faire payer les étudiants, le problème doit être réglé. Pour y arriver, la fédération présente un plan de financement sur trois ans. 261 millions provenant du gouvernement et 114 millions provenant de fonds de cotisation privé (taxe sur le bénéfice net des entreprises), pour un total de 375 millions, ce qui représente le manque à gagner des universités. Les sommes ainsi dégagées remplaceraient l'argent qui aurait été investi dans le fonds jeunesse qui se terminera sous peu. En ce qui concerne la contribution gouvernementale, la FEUQ soutient que le gouvernement a les moyens de faire sa part.

En effet, celui-ci disposerait selon la FEUQ d'une marge de manœuvre de 4,6 milliards pour la réduction d'impôt. La fédération demande donc une diminution des baisses d'impôt du montant nécessaire pour l'investissement. D'une façon générale, elle soutient qu'il ne devrait y avoir de baisses d'impôt que dans le cas où la qualité et l'accessibilité des services publics sont assurées. Le président répète d'ailleurs que, malgré le fait que les travailleurs fraîchement diplômés de l'université soient parmi les plus imposés, la Fédération demande de couper dans les baisses d'impôts.

**L'opinion des étudiants de Polytechnique**

Notre association étudiante, l'AEP a préparé et envoyé un mémoire à la commission. L'association a préféré traiter des sujets propres à la situation de Polytech-

nique, renvoyant au mémoire de la FEUQ pour les questions d'un ordre plus général. Le document rappelle que, bien que les programmes de Polytechnique soient accrédités par le Bureau canadien d'accréditation des programmes d'ingénierie (BCAPI), ce n'est pas un gage de qualité, mais plutôt un minimum requis. On y dénonce aussi le ratio professeurs/chargés de cours trop bas ou encore la nécessité d'avoir de l'équipement à jour ainsi qu'un meilleur encadrement étudiant.

Au niveau de l'accessibilité, l'association rappelle la disparition du prêt micro, qui permettait à des étudiants de s'acheter un ordinateur portable et la situation particulière de Poly par rapport aux étudiants étrangers. La majorité des étudiants étrangers de l'École viennent de pays en voie de développement, alors que dans plusieurs universités, la grande majorité vient de pays riches. L'AEP s'attarde aussi à la situation des femmes et à l'accessibilité géographique pour les personnes ayant un handicap. Finalement, l'organisme rappelle l'imputabilité des universités, les subventions de recherche qui ne tiennent pas compte des locaux et du personnel nécessaires ainsi que le fait que l'École n'accuse aucun déficit tandis que d'autres universités en ont fait un qui a été ensuite épongé par le ministère.

**L'autre côté de la médaille avec les recteurs**

Comme à chaque occasion qu'ils ont de le rappeler, les recteurs ont dénoncé le sous-financement chronique des universités. C'est la meilleure raison pour augmenter les frais afférents ou demander un dégel des frais de scolarité. Selon eux, si rien n'est fait très bientôt pour mettre un terme à cette souffrance, on met en péril 40 ans d'investissements faits par la société québécoise pour se doter d'un système d'éducation à la hauteur de ses ambitions.

Selon monsieur Robert Lacroix, président de la CREPUQ et recteur de l'Université de Montréal, « il est essentiel que les fonds provenant du gouvernement fédéral à ce titre demeurent dans le secteur universitaire et que, une fois que le gouvernement se sera assuré que le programme québécois d'aide financière soit au moins équivalent au programme fédéral, les sommes ainsi dégagées viendront pallier le sous-financement universitaire, et ce pour le meilleur bénéfice de la société québécoise dans son ensemble et des étudiants en particulier, premiers bénéficiaires d'une amélioration de la qualité de leur formation. C'est avec vigilance que toute la communauté universitaire

québécoise veillera à ce que ce scénario soit respecté ».

L'idée de l'amélioration du système d'aide financière ramenée par le président de la CREPUQ n'est pas surprenante: cela soutient l'idée d'augmentation des frais de scolarité que la conférence des recteurs ne s'est pas gênée pour proposer, sous plusieurs formes. Une façon de faire serait d'amener les frais de scolarité des étudiants québécois à la moyenne canadienne (soit de 1668\$ à 4025\$) ou d'ajuster les droits par rapport au programme. Selon cette seconde méthode les frais seraient de 1722 \$ par an aux étudiants en lettres et 5618 \$ par an aux étudiants en médecine vétérinaire, par exemple. On peut aisément imaginer que les frais pour les ingénieurs ne seraient pas les plus bas... Les recteurs ont tout de même proposé de retrancher le montant manquant pour le financement des universités aux baisses d'impôts, tout comme la FEUQ.

**Et le ministre dans tout cela?**

Le ministre de l'Éducation, Pierre Reid, a reconnu le manque

de financement des universités et qu'il fallait régler le problème. Il faut se rappeler que Monsieur Reid a été recteur de l'université de Sherbrooke de 1993 à 2001 ainsi que président de la CREPUQ de 1995



Pierre Reid, ministre de l'éducation, ancien recteur de l'Université Sherbrooke

à 1997. Le problème des universités, il le connaît bien. Le ministre a réaffirmé qu'il n'était pas question de revoir le gel des frais de scolarité pour l'instant. Il a par contre questionné la viabilité de cette mesure à long terme. Maintenant, toutes les cartes sont sur la table. Les députés ainsi que le ministre auront des recommandations à faire. On verra alors ce qu'il adviendra du financement universitaire québécois.



«Ce n'est pas vrai qu'il n'y a pas de lien entre hausse des frais et accessibilité»

- Nicolas Brisson, président de la FEUQ

d'action en vue de la commission dès l'annonce de la consultation au début de l'automne dernier. La FEUQ, qui représente 135 000 étudiants universitaires à la grandeur du Québec, veut s'assurer que la consultation ne conduit pas à un dégel des frais de scolarité. Ils ont fait répéter, pas moins de 40 fois, au ministre de l'Éducation qu'il n'y aurait pas de dégel tout au long de l'automne.

« Ce n'est pas vrai qu'il n'y a pas de lien entre hausse des frais et accessibilité » a énoncé Nicolas Brisson, président de la FEUQ, en expliquant que c'était une dérive souvent entendue. De plus, il soutient que nul ne devrait se priver d'aller à l'université pour des raisons financières. À cet égard, le document de consultation de la

L'environnement

**préoccupation de l'heure occupation de l'avenir**

**Maîtrise en environnement**

Le programme de la maîtrise en environnement offre une formation adaptée aux besoins du marché ainsi qu'aux recommandations des employeurs et des spécialistes dans ce domaine.

**UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**

819 821-7933  
1 866 821-7933 (sans frais)  
www.USherbrooke.ca/environnement  
environnement@USherbrooke.ca

● **Un programme multidisciplinaire**  
L'environnement constitue un domaine complexe où est mis à contribution un éventail toujours grandissant de disciplines, telles que la biologie, la chimie, les communications, le droit, l'ingénierie, la géographie, la santé, la gestion, etc. C'est pour répondre aux besoins grandissants de nos sociétés modernes que l'Université de Sherbrooke a mis sur pied un programme multidisciplinaire et innovateur : la maîtrise en environnement.

● **Une formule souple et accessible**  
Le programme s'adresse à toute personne possédant un diplôme universitaire de 1<sup>er</sup> cycle. Il offre le choix de deux chemins. Une maîtrise de type « cours » avec stage rémunéré et la possibilité d'effectuer une session d'études en Belgique ou au Chili. Une maîtrise de type « recherche » avec régime régulier ou régime de partenariat en milieu de travail avec stages rémunérés.



## Les Rendez Vous du *Palmarès* cinéma québécois

KARINE GERNET

karine.gernet@polymtl.ca

Les Rendez-vous du cinéma québécois se sont terminés ce week-end, après 10 jours de folie. Pour ceux qui l'ont raté, il n'est pas trop tard car le festival quitte Montréal pour Québec du 1<sup>er</sup> au 5 mars 2004 et pourrait faire une tournée en région à l'automne prochain. D'ici là, continuez à aimer le cinéma québécois !

La clôture s'est soldée par des remises de prix :

-Michel Lam (Université du Québec à Montréal) pour *Plus ou moins trente* a reçu le prix OFQJ / Rendez-vous pour la meilleure œuvre étudiante.

-Nathalie Saint-Pierre pour *Ma Voisine danse le ska*, qui a reçu le Prix Radio-Canada du meilleur scénario de long métrage de fiction mis à l'écran.

Ces deux premiers prix étaient dans le cadre d'une première œuvre portée à l'écran.

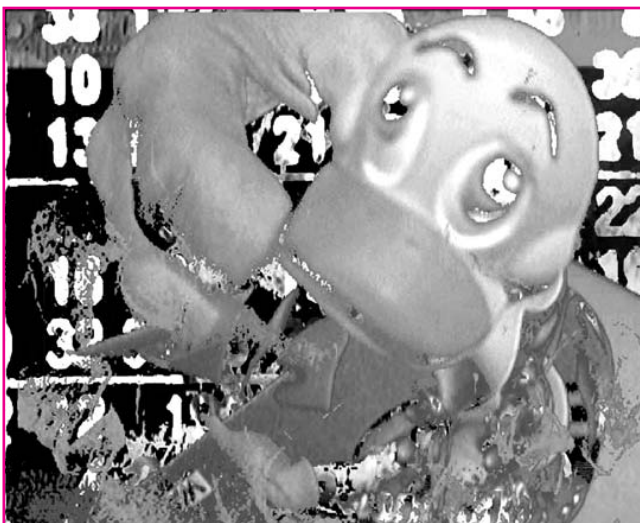


Ma voisine danse le ska, un film de Nathalie Saint-Pierre

-Yanick Létourneau a reçu le Prix Pierre et Yolande Perrault du meilleur espoir documentaire pour son documentaire *Chronique urbaine*. Le jury a souligné que ce documentaire décrit adroitement la diversité et l'intégration multiculturelle de notre société actuelle. Franck Wimart a reçu une Mention spéciale pour son documentaire *L'horloge interne*.

-Le Prix de la Création artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) pour la meilleure œuvre d'art et d'expérimentation est allé à Pierre Hébert pour *Entre la science et les ordures*. *Amélie* de Edouard Lock reçoit une Mention spéciale pour sa merveilleuse chorégraphie.

-Quant au Prix du public- Coup de cœur Super Écran, il est décerné à *Gaz Bar Blues* de Louis Bélanger.



Entre la science et les ordures, une oeuvre de Pierre Hébert

L' AQCC, l'Association québécoise des critiques de cinéma, a profité aussi de cette édition pour remettre ses propres prix, dont :

Prix AQCC du meilleur court ou moyen métrage documentaire 2003 : décerné à *The Art of Autobiography*, de Dana Inkser. Marilu Mallet a reçu une Mention spéciale pour son film *La Cucca Sola*.

-Prix AQCC du meilleur court ou moyen métrage fiction : décerné à Simon Lavoie pour son film *Corps étrangers*. Nicolas Roy a reçu Mention spéciale pour son court métrage *Léo*

-Prix Claude Jutra du meilleur espoir de l'année : *Si le temps le permet*, de la réalisatrice Elisapie Isaac.

-Prix AQCC du meilleur long métrage québécois 2003 : décerné à Louis Bélanger pour *Gaz Bar blues*.

Contrairement aux Jutras, Louis Bélanger et *Gaz Bar Blues* sortent les grands gagnants de cette édition des Rendez-vous du cinéma québécois



Plus ou moins, un documentaire de Michel Lam

## Courtney Love- *America's Sweetheart* (EMI) 7.5/10

STELLA FILIPPATOS

stella.filippatos@polymtl.ca

La rockeuse que tout le monde aime détester est de retour avec son premier album solo. Le dernier album de Hole date de 1998 et le poids de ces années pèse fortement sur les cordes vocales de Love dont la voix est plus grincheuse que jamais. Problèmes de drogue, flirts avec le cinéma, litiges interminables avec son ex-compagnie de disques, disputes avec les membres survivants de Nirvana, overdoses et arrestations... Elle a de l'audace, des propos mordants et fait preuve d'immaturation pour ses 39 ans. Avec tout ce vécu, ses gestes témoignent d'une éternelle adolescence. « I'm too young to be so old », affirme-t-elle sur *I'll do anything*.

« But Julian, I'm a little bit older than you », elle prévient le jeune chanteur des Strokes: « I know where you live. (...) You know how when your phone went dead? Well that was me on the other end. »

Plusieurs ont suggéré que Kurt a écrit *Live Through This* (1994), le chef d'œuvre de Love, et que Billy Corgan était derrière *Celebrity Skin* (1998) – à qui faut-il attribuer le premier album de Hole, *Pretty on the Inside* (1991) ? – mais à qui reviendra la gloire maintenant que Courtney n'a plus de copain musicien ? Se poserait-on la question si Courtney était un homme ? Je crois que non. Son refus de retarder la parution de *Live Through This*, prévue pour la semaine suivant le suicide de Kurt Cobain, en a fait le bouc émissaire parfait des médias alternatifs légè-



Que ce soit en tant que musicienne, actrice, auteure, interprète, ou célébrité, Courtney suscitera toujours l'intérêt. Son talent musical est-il à la hauteur de l'attention qu'elle obtient ? Avec cet album, elle est bien décidée à le prouver. Sur la première pièce, le single *Mono*, elle crie: « This is the part in the book (...) where I'm gonna come and save the day. Did you miss me? » OUI! On s'ennuyait trop sans elle. Imaginez le rap lors d'une absence quinquennale d'Eminem... Depuis quelque temps le monde du rock s'apparente à un vieux cimetière abandonné, revisité de temps à autres par quelques dinosaures voulant remplir leurs comptes de banque. Courtney, elle, n'est pas en manque d'argent puisqu'elle reçoit 40 millions par an rien que de la succession de Kurt Cobain. Mme est de retour pour faire ses preuves: « Hey God you owe me one more song so that I can prove to them that I'm so much better than him ». Elle n'est pas du tout intimidée par la nouvelle vague d'artistes. Sur

ment misogynes de l'époque. Linda Perry (4 Non Blondes), qui a travaillé avec Christina Aguilera et Pink, collabore avec Courtney sur la moitié des pièces, mais elle n'est pas à la hauteur des pièces fougueuses et enragées de Courtney Love. Dans 20 ans, lorsque tous les ex de Courtney seront morts ou devenus agents d'assurances, et qu'elle sera toujours en train de lancer des albums pertinents, la preuve sera faite. Ce n'est malheureusement pas avec *America's Sweetheart* qu'elle fera taire ses critiques. C'est un album solide, à l'esprit punk-rock, mais qui demeure très accessible. Hollywood ayant déjà nuit à sa crédibilité, Love ne sera pas pardonnée par les puristes. Néanmoins, c'est un excellent effort. Il était grand temps qu'elle réclame son rôle de catalyseur dans le monde musical. Avec ses paroles plus confessionnelles que jamais sur des pièces comme « All the drugs », je ne peux que souhaiter bonne chance à son avocat pour le procès.

## CRITIQUES DE DISQUES

**Inventez une courte histoire! (ou plusieurs)**

**Concours de nouvelles annuel du Polyscope**

Ouvert à tous les étudiants de Poly. Thème libre...Maximum de 900 mots.  
Date de tombée : mardi 9 mars 18h  
Envoyer à : [culture@polyscope.qc.ca](mailto:culture@polyscope.qc.ca)  
Les meilleures nouvelles seront publiées, et des prix seront distribués.



**Boléro et autres lumières sur Ravel**

en ouverture du 5<sup>e</sup> Festival Montréal en Lumière

MARINA SUBIC  
[marina.subic@polymtl.ca](mailto:marina.subic@polymtl.ca)

Montréal aura attendu plus d'une dizaine d'années le retour du Ballet de l'Opéra de Lyon, le temps que celui-ci se forge une renommée mondiale en étant la compagnie française la plus fréquemment en tournée. À la tête du Ballet depuis 1987, Yorgos Loukos a de quoi être fier. Invitée dix-neuf fois à New York (jusqu'à deux fois par année), la compagnie a « plus de succès à Paris qu'à Lyon, et plus à New York qu'à Paris », souligne le directeur artistique. Étonnamment, malgré que le Ballet de l'Opéra de Lyon soit tricentenaire, c'est en s'émancipant des chorégraphies classiques qu'il a pris son véritable essor au cours des deux dernières décennies. Aujourd'hui, sa trentaine de danseurs formés à l'école classique se consacrent exclusivement à la danse contemporaine, en relevant le pari risqué d'interpréter des œuvres originales de créateurs vivants tels William Forsythe, Ohad Naharin, Mats Ek ou Nacho Duato (qui débuta d'ailleurs à Lyon).

C'est en guise d'ouverture au Festival Montréal en Lumière qu'a été présenté *Boléro* les 19, 20 et 21 février par le Ballet de l'Opéra

de Lyon, gracieusement invité par nos Grands Ballets Canadiens, alors que l'orientation contemporaine de notre troupe québécoise se précise. Rappelons qu'en mars 2003 les GBCM avaient déjà rendu un Hommage à Jiri Kyliän, puis que cet automne Stijn Celis avait chorégraphié une version inusitée de Cendrillon, *Celle qui, dit-on, aurait perdu sa chaussure*, et que leur prochaine représentation (*Minus One*, en mars) est signée Ohad Naharin.

La musique de Ravel est le prétexte invoqué pour rassembler en un spectacle trois chorégraphies, certes contemporaines, mais contrastées. Les amateurs auront reconnu Jiri Kyliän, qui ouvrait le bal avec *Un Ballo* (créé en 1991). Sans chercher de fil directeur à la pièce, le chorégraphe s'est laissé emporter par le rythme léger d'un menuet pour créer des pas de deux où les couples de danseurs semblent jouer en musique. Kylian avoue avec modestie qu'il s'agit simplement d'« une danse faite pour

la musique ». Les mouvements s'enchaînent rapidement, tantôt ondulatoires, tantôt anguleux, mais sans mettre en péril l'esthétisme du spectacle visuel, apportant une vision novatrice sur la composition classique de

Ravel. Sur une telle chorégraphie où les figures corporelles de la danse sont redéfinies et où les mouvements requièrent synchronisation, précision et rapidité d'exécution, le talent déployé par les seize danseurs du Ballet de Lyon éblouit les spectateurs. Après douze minutes, *Un Ballo* se termine sous les applaudissements frénétiques d'un public conquis, qui en redemande déjà.

La barre est placée haut pour la chorégraphie suivante, *Gaspard* (1999), du finlandais Tero Saarinen. Dans une ambiance feutrée, les artistes se mettent lentement en mouvement, après plusieurs hésitations, retours en arrière, puis semblant parfois entrer en « rébellion », presque en transe. Le chorégraphe compare sa pièce à « la radiographie d'une tête d'homme

[...] en tumulte ». Les mouvements plus saccadés et d'apparence moins esthétique m'ont aussi paru moins recherchés que ceux de Kylian.

La fascinante création multi-artistique de l'australienne Meryl Tankard conquiert pourtant la faveur du public. Brillamment sublimée par la projection d'images en ombres chinoises sur des écrans-rideaux masquant la scène, la fusion entre le spectacle et l'obsédant *Boléro* de Ravel est parfaite. Sur un fond de décor flou, les corps des danseurs prennent des proportions démesurées, suivant le crescendo si familier du *Boléro*. Tantôt paraît le profil d'une danseuse de flamenco sensuel, tantôt il est remplacé par l'ombre d'un homme semblant vivre un cauchemar, persécuté par des géants sans tête. À en juger par l'ovation debout dans la salle, la soirée fut un franc succès, à même de convaincre les plus sceptiques critiques de la danse contemporaine.



Boléro

**Prochainement aux Grands Ballets Canadiens :**  
**Minus One**  
**Chorégraphie de Ohad Naharin**  
**10, 11, 12, 13 mars à 20h**  
**Au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts**

**5<sup>e</sup> symphonie de Mahler**  
OSJM et Sinfonia

Reconnu comme le dernier des grands compositeurs symphoniques du XIX<sup>e</sup> siècle et directeur de l'Opéra de Vienne durant une décennie, Gustav Mahler écrit sa fameuse 5<sup>e</sup> symphonie en 1902. Deux orchestres réunis, l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal et l'ensemble Sinfonia, totaliseront 105 musiciens sur scène sous la direction du chef d'orchestre Louis Laviguer.

Dimanche 13 mars  
Salle Claude-Champagne, Pavillon de Musique de l'UDM

**Passez une Saturday Night Fever!**

Spectacle disco-rock  
Inspiré du film de 1977  
Première à Montréal

8 représentations  
Du 2 au 7 mars  
Au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts  
[www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)

**EXPLOREZ DE NOUVEAUX HORIZONS.** **EXPLORE YOUR FIELD OF DREAMS.**

Une carrière en sciences naturelles ou en génie vous intéresse? Vous pourriez obtenir une bourse pour faire de la recherche.

Le CRSNG (Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada) est chargé de promouvoir et d'appuyer la recherche universitaire et d'y effectuer des investissements. Une bourse de recherche, du premier cycle au niveau postdoctoral, peut donner un essor à votre carrière et contribuer à votre réussite professionnelle.

Pour obtenir plus de renseignements, dont les dates des concours et les échéanciers, veuillez vous adresser à la :

Division des programmes de bourses  
CRSNG  
350, rue Albert  
Ottawa (Ontario) K1A 1H5

Téléphone : (613) 995-5521  
Télécopieur : (613) 996-2589

Consultez notre site Web : [www.crsng.ca](http://www.crsng.ca)

Looking to further a research career in the fields of natural sciences or engineering? You could be eligible for a research scholarship or fellowship.

NSERC (the Natural Sciences and Engineering Research Council of Canada) promotes, supports and invests in university research. From undergraduate to postdoctoral levels, scholarships and fellowships can help expand your career and give you the resources you need to succeed.

To find out more, including competition dates and deadlines, contact the:

Scholarships and Fellowships Division  
NSERC  
350 Albert Street  
Ottawa, ON K1A 1H5

Telephone: (613) 995-5521  
Fax: (613) 996-2589

Visit our web site: [www.nserc.ca](http://www.nserc.ca)



Investir dans les gens, la découverte et l'innovation  
Investing in people, discovery and innovation



# HUNTER X HUNTER

KARINE GERNET

karine.gernet@polymtl.ca

**Auteur :** Togashi Yoshihiro. A aussi produit la série Yu Yu Hakusho, autre manga shonen des années 90 très populaire (mais mauvais).

**Genre :** Shônen. Les principaux personnages sont deux garçons.

**Dessin :** 7/10 Le dessin est correct : les personnages n'ont pas tous les mêmes têtes et ils changent parfois de vêtements. Par contre ça commence à se détériorer vers les volumes 16-18 (pression de l'éditeur ?). Le manga Yu Yu Hakusho s'est terminé sans être fini à cause de raisons similaires et j'ai peur que celui-ci subisse le même sort.

**Complexité :** 4/10 à 9/10 Je mets deux notes car, malgré que l'histoire soit assez simple, les concepts ne le sont pas. Le problème vient des explications données pour certains termes comme les techniques de combats, le principe des enchères et le pire, le jeu Greed Island (à partir du volume 15). A ce moment, il faut relire plusieurs fois afin de comprendre et malheureusement, on ne peut pas sauter des pages comme dans beaucoup de mangas, au risque de perdre le fil (ou de ne plus rien avoir à lire).

**Comique :** 5/10 Ce n'est pas vraiment orienté sur le comique mais la naïveté de Gon, le héros, peut laisser échapper quelques rires.



**Note :** 9/10 Le concept de ce manga est vraiment très recherché et même si il n'y a pas beaucoup d'action, il reste quand même très intéressant. L'auteur a vraiment beaucoup d'imagination et ne laisse rien de coté : tout y est bien expliqué dans les moindres détails.

**Volumes :** 20, non terminé.

**Histoire :** Gon est un jeune orphelin qui habite avec sa tante et sa grand-mère. Un jour, il rencontre un Hunter qui lui avoue avoir rencontré son père, le plus grand Hunter de

la Terre et qu'il est, depuis, à sa recherche. Gon, fasciné par l'histoire de ce dernier, décide de passer l'examen d'entrée pour devenir lui-même un Hunter. Il croit que le fait d'être un Hunter pourra l'aider lui aussi dans la recherche de son père. Excusez-moi, ça fait 5 fois que je répète le mot Hunter sans explication mais je ne peux rien y changer. Car c'est un concept que je ne peux pas expliquer en quelques lignes - c'est pour cela que j'ai mis 9 en complexité-. A vous de lire pour comprendre!

Après cette fameuse rencontre, Gon part pour l'examen. Lors de ce dernier, il va faire la connaissance de Killua, Léoio, Kurapica et Hisoka, qui vont l'accompagner tout au long des ses aventures. Vous vous doutez bien qu'avec plus de 20 volumes, il y a beaucoup d'aventures, toutes très différentes les unes des autres (et c'est ça qui fait le plus de ce manga) mais reliées dans la recherche du père de Gon.

**Où je peux le trouver :**

[www.toriyanworld.com](http://www.toriyanworld.com) (1-16),  
[www.manga-section.com](http://www.manga-section.com) (16-20)

*Diffusion le jeudi à 12h45  
au café du deuxième.*

Spectacle offert à l'occasion des Fêtes du 125<sup>e</sup>  
au personnel et aux étudiants du campus

## Le français en scène

18 mars à 19 h,  
à la patinoire du CEPsum

avec  
Daniel Bélanger, Marc Déry, Yann Perreau,  
Nathalie Renault, Jim Corcoran, Louise Forestier  
et un invité surprise

En première partie, (n=1), gagnant de la Guerre musicale 2003

Prévente exclusive au personnel et aux étudiants du campus  
du 16 au 29 février, tarif spécial de 15 \$, taxes en sus

Sur présentation d'une preuve de statut

Billets en vente :

- > CEPsum
- > HEC Montréal, local de l'AEHEC (RJ-733)
- > École Polytechnique, local de l'AEP (C-215)

- > FAÉCUM, local B-1265,  
Pavillon 3200 Jean-Brillant et au local B-0412,  
Pavillon J.-A.-DeSève

À partir du 1<sup>er</sup> mars 2004

Prix pour tous : 20 \$, taxes et frais de service en sus

Billets en vente :

- > CEPsum
- > [www.ticketpro.ca](http://www.ticketpro.ca) ou (514) 908-9090



Ministère des Affaires étrangères  
et du Commerce international

Department of Foreign Affairs  
and International Trade



[www.125.umontreal.ca](http://www.125.umontreal.ca)

Université   
de Montréal

## La cuisine du chef à GauGau

La Pizza aux fruits,  
Un met italo-Polyscopien

ALEXANDRE GAUTHIER  
Alex.gauthier@polymtl.ca

Voici enfin le moment que vous attendiez tous ... le dessert. Et un original en plus. Je vous présente donc un dessert unique de ma conception, qui fut créé un bel été alors que tout ce qui restait dans le frigo était quelques fruits, de la pâte Pittsbury, du pudding et de la crème fouettée. Ce fut donc la naissance de la « pizza aux fruits »! Hélas, la recette n'est pas si simple qu'elle n'y paraît puisque, tout comme dans la vraie pizza, le secret est dans la pâte! Elle doit être cuite, mais bien molle tout de même, sinon elle durcira horriblement et deviendra plutôt une planche à pain qu'une pâte à pizza.

### Ingrédients :

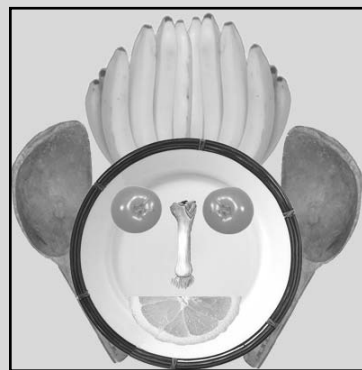
- 2 rouleaux de pâte à biscuit Pittsbury aux morceaux de chocolat
- 1 enveloppe de crème fouettée Dreamwhip
- 1 boîte de Jell-o à la vanille (du pudding en fait)
- 2 tasses de lait (1 pour la crème fouettée et 1 pour le pudding)
- 2-3 bananes
- 4-5 kiwis
- Fruits au choix (pommes, poires, ananas, oranges, fraises, bleuets, framboises, etc)

### Préparation :

Faire cuire la pâte à biscuits sur une large plaque à biscuits au four, selon les instructions du bon-

homme Pittsbury. Assurez-vous que la pâte reste molle, quitte à ce qu'elle ne soit pas complètement cuite. Réfrigérer 1 heure.

Dans un bol, préparer le pudding à la vanille avec seulement 1 tasse de lait et non 2. Réfrigérez environ 15 minutes. Préparez la crème fouettée selon les instructions et réfrigérez 10 minutes.



Pendant ce temps, coupez vos fruits en minces rondelles.

Sortez la pâte à biscuit du frigo, c'est votre pâte à « pizza ». Étendez le pudding sur la pâte à biscuit. Ajoutez vos fruits par-dessus le pudding puis mettez la crème fouettée sur le dessus, il s'agit de votre « fromage ». Ensuite, vous pouvez ajouter ce que vous voudrez sur le tout : cerises, pépites de chocolats, caramel, etc. Réfrigérez la pizza aux fruits environ 1 heure, pour que tout prenne bien, mais n'oubliez pas que les fruits bruniront s'ils y restent trop longtemps. Coupez le dessert en carrés et dégustez...! Bon appétit!

## Horoscope Égyptien

### MADAME PYRAMIDE

AMON RA  
(19 janvier au 18 février)

Cette semaine, vous viserez l'unité absolue. Vous voudrez réconcilier toutes les querelles. Certaines personnes pourraient ne pas apprécier votre zèle. Parfois, les gens ne sont pas encore prêts à pardonner.



OSIRIS  
(19 février au 18 mars)

Vous serez très « zen » cette semaine. Aucun trouble des marées extérieures ne viendra affecter votre quiétude d'esprit. Votre sérénité sera sans aucun doute enviée par vos confrères.



ISIS  
(19 mars au 18 avril)

La somme de vos accomplissements cette semaine sera titanesque! Vous serez telle une abeille travaillant avec acharnement, sans repos. Faites attention que certaines âmes n'abusent de votre gentillesse.



SETH  
(19 avril au 18 mai)

Une vieille amitié pourrait revenir dans votre vie alors que vous ne vous y attendiez plus. Il est possible que, au départ, votre amitié d'antan ait des difficultés à renaître mais laissez un peu le temps de vous apprivoiser.



TOTH  
(19 mai au 18 juin)

Une créature issue de vos rêves pourrait surgir dans votre existence au milieu de la semaine. Cette personne sèmera de nombreux doutes, surtout si vous êtes en couple. Mais attention : ne vous laissez pas emporter par vos émotions!



HORUS  
(19 juin au 18 juillet)

Tout ira de travers cette semaine. Si vous aviez des engagements, tout tombera à l'eau, dû à votre malchance. Ne vous en faites pas, tout revient à la normale jeudi

soir alors qu'une personne trouvera du charme à votre maladresse.

ANUBIS  
(19 juillet au 18 août)

Vous perfectionnisme en irritera plus d'une cette semaine. Vous voudrez que tout soit fait à votre manière. Laissez la place à la créativité des autres. Les meilleures idées pourraient en surgir.



BASTET  
(19 août au 18 septembre)

Un malaise vous prendra en début de semaine, mais cela aura une effet bénéfique en fin de compte. Vous aurez le temps de terminer des choses laissées en suspens depuis longtemps.



SEKCH-MEH  
(19 septembre au 18 octobre)

Vous serez sans appel cette semaine si on tente de vous convaincre. Gardez votre position car vous aurez raison au bout du compte. On vous remerciera par la suite d'être une personne de si grand conseil.



GEB  
(19 octobre au 18 novembre)

Vous serez assailli par une tonne de personnes voulant mieux vous connaître. Vous voudrez probable-



ment un peu plus de solitude, surtout avec le nouvel amoureux qui risque d'apparaître dans vos bras.

NIL  
(19 novembre au 18 décembre)

Arrêtez de rêver : vous n'avez cosmiquement aucune chance que vos problèmes se règlent si vous êtes si tendus. Payez vous un bon massage, de la détente à l'état pur et vous verrez. Tout s'arrange comme par magie.

PTHA  
(19 décembre au 18 janvier)

Cette semaine sera calme et sans histoire. Prenez le temps d'en profiter pour prendre soin de vous. Les étoiles signalent que beaucoup de changements s'annoncent pour vous dans les prochains mois. Restez alerte!



### La Patente

*Storm and the Balls*: même si en fait, Storm est une femme de 1,80 m, ça prend des couilles pour reprendre Anarchy in the UK en espagnol.

*American Splendor* est dans un club vidéo près de chez vous!@# Apprenez à connaître Harvey Pekar, excentrique et scénariste de BD extraordinaire.

Et pendant que vous y êtes, louez-donc *Ghost World*, avec Thora Birch (*American Beauty*, vous savez, celle qui joue les topless), Scarlett Johansson (*Lost in Translation*) et Steve Buscemi.

<http://www.americansplendormovie.com/>  
<http://www.mgm.com/ghostworld/>

### Opinion débile de la semaine

## Les feuilles de formules, qu'ossa donne?

ALEXANDRE RICHER  
alexandre.richer@polymtl.ca

Non mais, voulez-vous ben me dire à qu'ossé que ça sert, une feuille de formules?

J'ai ma théorie: Poly est en fait contrôlée par des moines bénédictins du XIe siècle. Frustrés d'avoir vécu avant l'invention de l'imprimerie, ils obligent les pauvres étudiants à recopier stupidement les formules de leurs cours.

Heureusement, certains profs combattent cette conspiration et,

soit interdisent les feuilles, soit fournissent les leurs.

Mais excepté ce fait, on est au XXIe siècle, à l'époque des photocopieuses et des presses rotatives. Pourquoi nous faire perdre des heures et nous donner mal aux doigts pour recopier de stupides formules?

En tout cas, moé, boss, j'vas vous le dire ce que je vais faire si je rencontre un moéne bénédictin à Poly.

J'vas lui péter la yeule en sang.

ANNONCE SPÉCIALE



Attention: Étudiants étrangers  
FAITES APPLICATION POUR DEVENIR  
RÉSIDENT PERMANENT CANADIEN  
DÈS AUJOURD'HUI!

Êtes-vous ici avec un permis de séjour pour étudiant!  
Voulez-vous transformer votre status à celui de Résident Permanent canadien?  
Quelle que soit votre situation, nos professionnels en immigration peuvent vous aider!

Appelez aujourd'hui pour une consultation GRATUITE et CONFIDENTIELLE.

514-499-8082

Résidence permanente - Parrainage (incluant les couples de même sexe) -  
Investisseurs - Citoyenneté - Permis de travail -  
Permis de séjour étudiants / visiteurs - Aides familiaux résidents - Réfugiés

CONSEIL D'IMMIGRATION CANADIEN  
400, rue Saint-Jacques Ouest, Bureau 300, Montréal (Québec) H2Y 1S1  
[www.immigrationcouncil.com](http://www.immigrationcouncil.com)

# NOUVEAU MOIS DU SPORT

## L'ACTUALITÉ SPORTIVE DE L'UdeM EN BREF

### Championnat provincial universitaire de natation

*Les Carabins masculin champions pour la 1<sup>ère</sup> fois de l'histoire*

**BENOIT MONGEON**  
*Collaboration spéciale*

Dès le début de la saison, l'entraîneur-chef de l'équipe de natation des Carabins de l'Université de Montréal, Marc Déragon, l'avait mentionné : « les gars seront à surveiller et auront de bonnes chances de remporter le Championnat provincial ». Le souhait est devenu réalité ce week-end à la piscine Memorial de l'Université McGill.

Accusant cinq points de retard sur les Redmen de McGill avant le Championnat, les hommes de l'UdeM ont connu une compétition du tonnerre pour terminer au sommet avec 254,2 points, 48.7 en avant de leurs voisins du Mont Royal (205,5 points). Laval a suivi avec 139,6 points. Rappelons que le Championnat comptait pour 50% de la saison et que les cinq compétitions disputées précédemment au cours de la saison en valaient 10% chacune.

#### Au 2<sup>e</sup> rang du classement combiné

« Ce fut un autre week-end très satisfaisant. Plusieurs nageurs ont connu d'excellentes performances et deux autres records d'équipe ont été battus. Notre volet féminin a poursuivi



Le brasseur Michel Boulianne, qui a remporté le titre de nageur de l'année au Québec

son exceptionnelle progression, ce qui nous a même permis de terminer au deuxième rang du classement combiné, chose qu'on ne croyait pas vraiment possible en début de saison » a commenté Déragon au lendemain de cette

victoire historique.

Historique car pour la première fois depuis ses débuts en 1985, le volet masculin des Carabins a mis la main sur une bannière provinciale, un titre remporté par les nageuses de l'UdeM

en 1991, 1992, 1993 et 1994.

Parlant des femmes, elles ont décroché le troisième rang avec une récolte de 152,4 points derrière McGill (309,8 points) et Laval (217 points).

#### Boulianne et Déragon à l'honneur

Sur le plan individuel, le brasseur Michel Boulianne (biologie) a une fois de plus été la bougie d'allumage des Bleus en récoltant cinq autres médailles dont quatre d'or. Membre de l'équipe nationale, Boulianne s'est d'ailleurs mérité le titre de nageur de l'année sur le circuit universitaire.

Déragon s'est pour sa part vu attribuer le prix d'entraîneur masculin de l'année, lui qui a goûté à la douche victorieuse dans la piscine de l'Université McGill en compagnie de ses assistants Mylène Sauvé, Julie Tardif et David Pham.

Un autre porte-couleur des Carabins, Louis-Philippe Delorme (Polytechnique, génie mécanique), s'est qualifié pour les Championnats canadiens universitaires qui se tiendront du 5 au 7 mars à l'Université de Toronto. C'est donc avec un total record de 16 nageurs, 9 hommes et 7 femmes, que l'UdeM se présentera à cette compétition.

### Remise des prix individuels en volleyball universitaire

*Christian Bernier, le gars de Poly athlète de l'année*

**BENOIT MONGEON**  
*Collaboration spéciale*

Montréal, le 24 février 2004 – À sa quatrième saison avec l'équipe de volleyball masculin des Carabins de l'Université de Montréal, l'attaquant Christian Bernier se mérite le titre d'athlète de l'année au Québec et se taille par le fait même une place sur la 1<sup>re</sup> équipe d'étoiles du circuit universitaire provincial.

Étudiant en génie mécanique à l'École Polytechnique, l'athlète de 22 ans originaire de Sudbury en Ontario a connu une année exceptionnelle comme le démontre ses statistiques : 1<sup>er</sup> au Québec et 6<sup>e</sup> au Canada avec une moyenne de 4,71 points/set ; 1<sup>er</sup> au Québec et 5<sup>ème</sup> au pays avec 3,74 attaques marquantes/set ; 1<sup>er</sup> au Québec et 3<sup>e</sup> au Canada avec 0,52 as/set. Il a de plus excellé en défensive en cumulant une moyenne de 2,65 récupérations/set pour le 3<sup>e</sup> rang provincial et le 5<sup>e</sup> à l'échelle nationale.

Il devient le premier membre des Carabins volleyball à recevoir pareil honneur depuis Simon Berleur en 1993, qui s'était par la suite illustré avec l'équipe nationale, ainsi que le troisième athlète de l'UdeM cette saison après Étienne Godbout (pharmacie) en soccer cet automne et Michel Boulianne (biologie) en natation ce week-end.

Deux de ses coéquipiers, le passeur Pierre Gay (pharmacie) et le joueur de centre Olivier Adrien (Polytechnique, génie industriel)

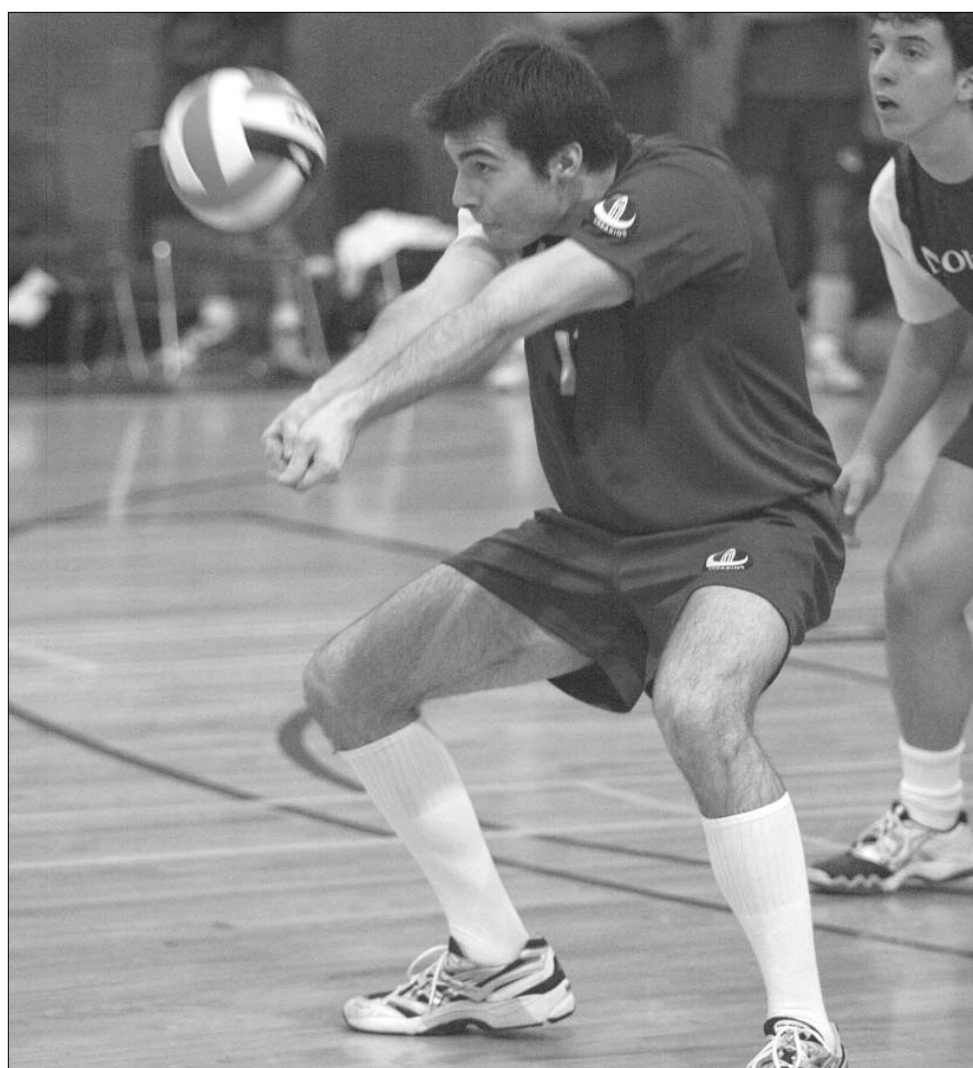
se retrouvent quant à eux sur la 2<sup>e</sup> équipe d'étoiles provinciales.

#### Féminin : Myriam Aboumerhi la recrue de l'année

Du côté féminin, le prix de recrue de l'année au Québec a été remis à l'attaquante Myriam Aboumerhi (arts et sciences) qui a créé un impact immédiat au sein de la jeune formation des Carabins qui compte un total de neuf recrues. Elle figure également sur la 1<sup>ère</sup> équipe d'étoiles en compagnie de Mélody Benhamou (HEC Montréal, marketing). Benhamou, originaire de la Guadeloupe, connaît une progression exceptionnelle depuis qu'elle a débuté le volleyball il y a trois ans et constitue maintenant l'une sinon la meilleure joueuse de centre au Québec.

Trois autres représentantes de l'UdeM se sont pour leur part taillées une place sur la deuxième équipe d'étoiles : l'attaquante Claudia Després (design industriel), la passeuse Mélina Provost (kinésiologie) et la joueuse de centre recrue Magalie St-Georges (arts et sciences).

L'équipe féminine de volleyball des Carabins prendra part au Championnat canadien du 5 au 7 mars prochain à l'Université de la Saskatchewan suite à une victoire contre McGill en demi-finale provinciale. Les hommes de l'UdeM ont pour leur part subi l'élimination au même moment face à Sherbrooke.



L'étudiant en génie mécanique Christian Bernier, athlète de l'année sur le circuit provincial

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
17h45 Cooking Master Boy 6 & Slam Dunk 7 (Café du 2ième)	19h30 12 intras	18h Réunion du Polyscope (C-214)	12h45 Naruto 13 & Hunter X Hunter 3 (Café du deuxième)	18h30-21h Cinécessaire «Gothika»

# VIE ÉTUDIANTE

## Forces AVENIR 2004

114 000 \$ en bourses et en stages internationaux

Vous vous impliquez dans la communauté? Vous vous activez pour faire profiter la collectivité de vos connaissances acquises? Vous avez participé à un projet dont les retombées ont eu une incidence significative? Sortez de l'ombre et participez au programme Forces AVENIR 2004!

Forces AVENIR vise essentiellement la reconnaissance et la promotion d'étudiants qui, par leur dynamisme, leur initiative et leur implication dans leur milieu, contribuent à faire avancer la société.

Des trophées AVENIR, des stages internationaux en collaboration avec l'organisme Jeunesse du monde, ainsi que 33 bourses de prestige, d'une valeur totale de 114 000 \$, seront attribués afin de reconnaître l'engagement étudiant et la réalisation de projets. C'est le temps de vous inscrire!

Un prix de 2000 \$ sera remis à tous les finalistes, qu'ils soient ou non lauréats. Les projets de fin d'études sont acceptés. Les étudiants de tous les cycles d'études sont admissibles à toutes les catégories du programme.

### Catégories Projet AVENIR

- Affaires et vie économique
- Arts, lettres et culture
- Entraide, paix et justice
- Environnement
- Santé
- Sciences et applications technologiques
- Société, communication et éducation

### Catégories AVENIR Personnalité

- AVENIR Personnalité - 1er cycle
- AVENIR Personnalité - 2ième et 3ième cycles

La date limite d'inscription est le 31 mars 2004.

Serez-vous au nombre des finalistes?

Vous pouvez vous procurer le dossier de candidature auprès de :

CONSTANCE FOREST,  
SERVICE DES COMMUNICATIONS

Bur. B-218.13, Tél. : 340-4711, poste 4537, [constance.forest@polymtl.ca](mailto:constance.forest@polymtl.ca)

Renseignements également disponibles à l'adresse suivante : [www.forcesavenir.qc.ca](http://www.forcesavenir.qc.ca)



## SORTIE DE SKI SUGARBUSH (Vermont)



Dimanche le 21 mars

POLY : 45 \$

IMPOLY : 50 \$

Inscrivez-vous au local de Polysports (B600.1), jusqu'au 16 mars. Dépêchez-vous, les places sont limitées!



## SERVICE DE PLACEMENT

Stages et emplois - local B-510

### EMPLOIS PERMANENTS CAMPUS (finissants(es) mai 2004) DATE LIMITE

GE Hydro inc. (Lachine-Georges V)	29 fév.
DisTech inc	4 mars
Groupe - Conseil Talbot et associés	4 mars
Prospec-Plus	4 mars

### STAGES D'ÉTÉ 2004 DATE LIMITE

SNC-Lavalin inc.	27 fév.
Air Liquide Canada Itée (Montréal)	29 fév.
Air Liquide Canada Itée (Boucherville)	29 fév.
Air Liquide Canada Itée (Anjou)	29 fév.
Hydro-Québec	29 fév.
Agence Spatiale Canadienne (St-Hubert)	1 mars
Pratt & Whitney Canada inc. (Longueuil)	1 mars
Produits Mica Suzorite inc.	1 mars
BioneQ - Réseau québécois de bio-informatique	2 mars
CGI	2 mars
Inco Itée, Manitoba Division	2 mars
Laporte inc. (Experts Conseils)	2 mars
Odotech inc.	3 mars
Sabex 2002 inc.	3 mars
Siemens Canada Limitée/Limited	3 mars
Zero Knowledge Systems inc.	3 mars

Consulter les détails de ces offres via Internet à

<http://www.polymtl.ca/sp>



STAGES ET EMPLOIS

# CONCOURS photo!

Thèmes:

- À Nu
- La nuit
- La ville

Fin : 25 mars 2004

Informations :  
polyphoto B-120

Nombreux prix à gagner

## MIDI - CONFÉRENCE

LA PYRITE DANS LES REMBLAIS  
SOUS DALE DE BÉTON:  
PROBLÉMATIQUE ET RECHERCHE  
PAR

Marc G. Tanguay, ing., Ph.D.

Lundi, 15 mars 2004

11h30

Salle Galerie Roland 6<sup>e</sup> étage

Confirmez votre présence avant le 11 mars 2004 à Louise Comtois poste 4865 ou par courriel à [louise.comtois@polymtl.ca](mailto:louise.comtois@polymtl.ca)

Un léger goûter sera servi sur place

INVITATION À TOUS



